

Colloque "Avec contrepartie, Consentement et transactions sexuelles, du XVIII^e siècle à nos jours" (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/colloque-avec-contrepartie-consentement-transactions-sexuelles-xviii-siecle-nos-jours>)



Une jeune courtisane (détail), Xavier Sigalon, 1821, Musée du Louvre / A. Dequier-M. Bard (Wikimedia)

Depuis 2017, la médiatisation du mouvement MeToo s'est accompagnée dans le champ des sciences humaines et sociales d'un renouveau des recherches sur le consentement. Qu'il s'agisse de faire l'histoire du consentement comme norme (Théry 2022), d'interroger sa prise en compte dans l'arène judiciaire (Pérona 2022 ; Mornington et al. eds. 2023 ; Le Meur 2025) ou d'analyser sa place dans la sexualité la plus ordinaire (Boucherie 2019 ; Lévy-Guillain 2024), les terrains d'enquête se sont multipliés. Toutefois, la discussion a fait peu de place à un sujet pourtant ancien dans l'histoire de la réflexion féministe : celui des transactions sexuelles. Dans les années 1980, la question du consentement des travailleuses du sexe – plus que des travailleurs – avait déjà été âprement débattue dans les « sex wars » nord-américaines (Rubin 1984 ; Dworkin 1993 ; Möser 2022). Depuis, la prostitution est demeurée un objet central dans la théorie politique féministe, et notamment celle qui s'intéresse au consentement (Fraisie 2007 ; Serra 2024). Cependant, les modalités et la spécificité du (non)consentement dans les pratiques transactionnelles, à une échelle fine, restent à interroger.

Cette journée vise à réinvestir ce chantier en interrogeant la place du consentement dans les « transactions sexuelles », au-delà du seul cadre de la prostitution. Déplaçant le regard par rapport aux débats théoriques autour de cette question, le projet de cette journée est de décrire, documenter et analyser la manière dont consentement et transactions s'articulent dans des pratiques sociales historiquement situées.